

Inauguration du Parlement : impressions

Vendredi 14 avril, dans le train qui me conduisait à la capitale, des jeunes de douze à dix-huit ans, costumés de couleurs vives emplissaient le wagon de leurs voix joyeuses. A Lausanne, tandis que je descendis, d'autres jeunes les rejoignirent. Je réalisai qu'ils ne venaient pas inaugurer le nouveau Parlement, mais partaient pour Polymanga à Montreux.

Dans le métro, puis dès le Pont Bessières, je me retrouvai dans un flot de notables vaudois en veston, parsemé de quelques femmes : anciens constituants, anciens députés, anciens préfets et autres dignitaires du Pays de Vaud. La cathédrale se remplit vite des mille trois cents invités, les milices vaudoises firent rouler les tambours et les autorités actuelles, Grand Conseil, Conseil d'Etat et invités fédéraux entrèrent dans ce lieu solennel devant une assemblée debout. La cérémonie pouvait commencer : ecclésiastiques, chancelier, représentant des services de l'Etat, deux Conseillers d'Etat, présidents du Grand Conseil et de l'Ordre judiciaire, tous eurent droit à la parole. Pour agréments ces discours, un chœur d'armaillis fit résonner les voûtes de l'édifice, et les trompettes des Milices accompagnèrent l'hymne vaudois.

« Ancrer le nouveau parlement, tout comme le canton dans les racines de l'Histoire vaudoise pour mieux préparer l'avenir » fut le leitmotiv de la matinée.

Le Parlement tout neuf m'a conquise par sa belle architecture qui intègre les vestiges du passé aux innovations dignes d'un édifice moderne et fonctionnel du XXI^e siècle. L'emplacement symbolique du Parlement, qui domine la Cité et offre une vue magnifique aux députés leur rappellera à chaque instant qu'ils travaillent au service, et pour le bien de la population de ce beau pays.

Les nombreuses rencontres, fort sympathiques, autour du verre de l'amitié et des friandises servies par les apprentis des métiers de bouche et leurs maîtres d'apprentissage, m'ont interpellée : j'ai eu l'impression d'une « amicale » d'anciens, contents d'eux-mêmes, quelquefois nostalgiques, sur fond de cors des alpes.

Deux questions m'ont alors assaillie:

- Quelle importance attache-t-on à la jeunesse et à l'avenir lorsque la seule présence (fort bienvenue !) de jeunes fût celle des apprentis lors de la collation ? Pourquoi le Parlement des Jeunes n'était-il pas présent ? Pourquoi aucune animation musicale ne fut confiée à de jeunes musiciens ?
- Quelle place ont réellement les femmes dans cette société vaudoise lorsque huit prises de parole sur neuf le furent ce jour-là par des hommes (seule une femme a lu un extrait de la Bible...) ?

Le Grand Conseil qui sortira des urnes le 30 avril aura du travail pour mieux impliquer les jeunes et les femmes dans la construction du canton, pour un avenir qui inclut toute les composantes de la population vaudoise.

Chaque citoyen, chaque citoyenne peut y contribuer en favorisant les femmes et les jeunes sur son bulletin de vote !

Josiane Aubert, ancienne conseillère nationale, La Vallée